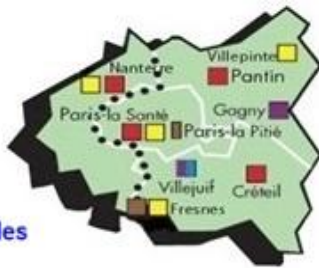
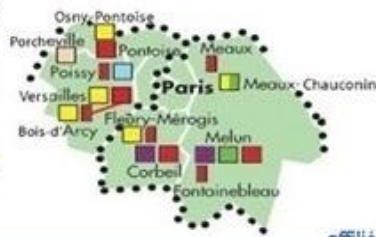


Syndicat
Pénitentiaire des
Surveillant(e)s et Surveillant(e)s Brigadiers



DI de PARIS



affilié à la



Visite d'une délégation régionale SPS à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise le 20 novembre 2018

On aurait bien aimé dire que ça a changé...mais NON !

Le mardi 20 novembre 2018, une délégation du SPS était présente sur la MAVO et nous remercions le personnel pour leur accueil.

Et en cette fin novembre, nous avons pu constater qu'il n'y a pas que les conditions météo qui se sont dégradées... En effet, bien que l'on nous dise que nous venons toujours sur un jour sans, notre syndicat se doit de dénoncer à nouveau les conditions catastrophiques de travail de nos collègues qui subissent l'enfer au sein de cet établissement.

Cet établissement doit être pointé du doigt car il est à nos yeux le pire établissement de la DI de Paris. Nous avons rencontré la Direction et le Directeur Interrégional (récemment) pour les interpeller à ce sujet mais pour eux **le problème vient de l'absentéisme, comme c'est facile...**

Comme notre syndicat l'a souligné, le problème est bien plus profond à la MAVO, les agents sont désabusés et n'en peuvent plus. Voilà, il y a de l'absentéisme car les conditions de travail sont inacceptables. La **MAVO** c'est l'établissement où l'on sait quand on rentre mais pas quand on ressort, jusqu'au jour où un des nôtres ressortira peut-être dans un camion mortuaire (nous ne le souhaitons pas). **Nous sommes désolés du terme employé, mais au vu de la pression subie par les surveillants (détenus et hiérarchie), nous nous devons d'employer des mots chocs, c'est UN MESSAGE D'ALERTE, D'URGENCE!!**

Le mardi 20 novembre 2018 était, une fois de plus, un jour sans, nous avons pu voir qu'une surveillante n'a pas eu de relève l'après midi et qu'on lui demande de rester 1h en plus l'après midi sans lui demander son accord sur un matin/nuit ce qui fait plus de 18h de travail sur la même journée comme si le matin/nuit n'était pas assez destructeur pour notre santé... et comme c'était encore un jour sans, nous avons pu voir un surveillant laissé seul l'après-midi pour gérer un bâtiment (le F), **c'est donc sécuritaire ça ?**

Si le surveillant quitte le PCH n'est-il pas susceptible de prendre une demande d'explication normalement ? Mais là on lui demande de le faire ? Est-ce un ordre légal ?

Selon les agents, les jours sans sont quotidiens, nous pouvons le constater avec les heures supplémentaires et le rythme de travail infernal qu'ils subissent. **De plus, on sanctionne même les agents qui ne veulent plus revenir sur leur RH**, on leur laisse simplement la descente de nuit, **SCANDALEUX !!**

Mais Monsieur le Directeur, plus personne ne veut venir travailler dans votre établissement. La preuve en est il y a **51 départs** sur la prochaine CAP de Surveillant début mai 2019.

Nous avons recensé les mots et expressions des agents : « **toute façon c'est de pire en pire !** », « **on fait avec !** », « **ici on n'a pas de vie, le peu que l'on a on nous la prend !** », « **c'est dommage pour mes collègues, mais heureusement moi je pars bientôt** », « **et encore aujourd'hui c'est calme !** ».

L'insécurité règne sur cet établissement et un surveillant ne peut pas travailler sereinement, comment voulez vous qu'un agent gère 150 détenus en moyenne (vu l'architecture complexe d'un bâtiment), voir presque 300 quand on lui demande de gérer 2 bâtiments par manque de personnel (contrôle d'effectif du F)... **Il n'y a pas un gros problème là !!!**

Pour conclure cette visite, nous avons eu un entretien avec Monsieur le Directeur qui est, comme à son habitude fort sympathique. Nous avons commencé par détailler le constat de notre visite. Et comme à son habitude, il semblait surpris par nos remarques. Et pour lui, « c'était un jour sans ! » MINCE ALORS ! Nous sommes venus le mauvais jour comme c'était déjà le cas le 17 septembre 2018 !

Car la direction n'est pas d'accord avec notre constat, elle trouve que cela va mieux depuis quelques temps (nous avons eu la 197^{ème} promotion en stage, normal !) car il n'y a plus d'incident. Mais dans un endroit où les détenus font ce qu'ils veulent c'est normal qu'il n'y ait pas d'incident !

Dans cet établissement il y a tout à revoir, toute une organisation à refaire, rien n'est fait pour la sécurité de l'agent (durant un mouvement collectif, nous voyons de la distribution de cantine, un personnel de Gepsa passer avec des outils). Nous avons renouvelé (car ça a déjà été proposé en septembre) notre offre à la direction pour les aider à refaire un planning pour les agents car les OS locales ne semblent pas s'y intéresser. Comme en septembre 2018, le directeur nous a écouté, mais va-t-il nous entendre, ça c'est autre chose car comme vous nous l'avez dit « **il me reste 3 ou 4 mois à faire ici, mais ça m'intéresse de voir ce qu'il peut être fait !** » Tiens, donc vous aussi vous en avez marre de travailler dans cet endroit, votre personnel et notre syndicat vous comprend car personne n'a envie de venir dans cet établissement...



Le SPS tire à nouveau la sonnette d'alarme sur cet établissement où du personnel doit être injecté en urgence pour reprendre possession des lieux avant qu'un drame arrive.

Le syndicat SPS est prêt à vous tendre la main pour vous aider, mais tant que localement le syndicat n'est pas représenté, il est difficile de faire un réel travail de fond.

En cette période d'élection, il est temps pour vous de constater que les syndicats ne sont pas là pour vous aider mais pour garder leur détachement permanent. Il faut changer le paysage syndical

à la MAVO et dans toute la France. **Lancez-vous localement et nous serons derrière vous pour vous aider !**

LE SPS, LE SEUL SYNDICAT 100% SURVEILLANT(E)S ET 100% AUTONOME !

A Villepinte, le 23 novembre 2018

Pour le bureau régional

Mail : spsvillepinte93@gmail.com

Site internet : www.sps-penitentiaire.fr

Philippe KUHN, délégué Régional SPS DI de Paris Tél 06-46-87-42-79

Wilfried Vicherat, délégué régional adjoint SPS DI de Paris Tél 06-51-61-18-61